



Écrire l'histoire

Histoire, Littérature, Esthétique

8 | 2011

Ailleurs (2)

Ailleurs et maintenant

Riccardo Ciavolella



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/elh/542>

DOI : 10.4000/elh.542

ISSN : 2492-7457

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 11 octobre 2011

Pagination : 71-73

ISBN : 978-2-35698-025-0

ISSN : 1967-7499

Référence électronique

Riccardo Ciavolella, « Ailleurs et maintenant », *Écrire l'histoire* [En ligne], 8 | 2011, mis en ligne le 11 octobre 2014, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/elh/542> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/elh.542>

Tous droits réservés

Ailleurs et maintenant

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ de Milan-Bicocca, Ugo Fabietti est l'un des plus importants anthropologues italiens contemporains. Après des recherches de terrain conduites notamment au Balûchistân pakistanais, en Iran et en Arabie saoudite, ses réflexions portent désormais sur le renouvellement épistémologique de l'anthropologie ¹. L'« ailleurs » est assurément l'un des concepts qui sont au fondement d'une discipline considérée pendant longtemps comme la science de l'homme en dehors des frontières de l'Occident. L'article ici traduit de

l'italien reprend la critique que l'anthropologie elle-même, dans les dernières décennies, a adressée à cette posture, en dénonçant le biais ethnocentrique et ce que Johannes Fabian a appelé l'« allochronie », à savoir la tendance du regard occidental à considérer les sociétés d'ailleurs comme inscrites dans un temps différent ². Cette déconstruction répond aux soucis d'autocritique épistémologique d'une discipline engagée dans la représentation de l'Autre. Mais elle est également suscitée par la transformation des sociétés particulières – « objets »

Riccardo Ciavolella, Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC – CNRS/EHESS).

1. Ugo Fabietti est l'auteur de plus d'une centaine d'articles et ouvrages, tels que : *Etnografia della frontiera. Antropologia e storia in Baluchistan*, Rome, Meltemi, 1997 ; (éd., avec Philip Salzman) *The Anthropology of Tribal and Peasant Pastoral Societies. The Dialectics of Social Cohesion and Fragmentation*, Pavie, Collegio Ghislieri / Côme, Ibis, 1996 ; *L'identità etnica. Storia e critica di un concetto equivoco* [1995], Rome, Carocci, 1998 ; (éd.), *L'ideologia del primitivo nell'antropologia contemporanea*, Bologne, Zanichelli, 1977 ; *Il popolo del deserto. I beduini Shammar del Gran Nefud, Arabia Saudita*, Rome/Bari, Laterza, 1984 ; *Nomadi del Medio Oriente. Un'analisi dell'organizzazione sociale*, Turin, Loescher, 1982 ; *Sceicchi, beduini e santi. Potere, identità tribale e religione nel mondo arabo-musulmano*, Milan, F. Angeli, 1994 ; (éd., avec Silvana Borutti) *Fra antropologia e storia*, Milan, Mursia, 1998 ; (avec Roberto Malighetti et Vincenzo Matera) *Dal tribale al globale. Introduzione all'antropologia*, Milan, B. Mondadori, 2000 ; *Culture in bilico. Antropologia del Medio Oriente*, Milan, B. Mondadori, 2002.
2. Johannes Fabian, *Time and the other. How anthropology makes its object*, New York, Columbia University Press, 1983 ; en français : *Le temps et les autres. Comment l'anthropologie construit son objet*, trad. Estelle Henry-Bossonney et Bernard Müller, Anacharsis, 2006.

traditionnels de l'ethnographie –, entrées désormais dans une société-monde commune. Au temps du dépassement des frontières géoculturelles, la situation demande avec urgence de nouvelles conceptualisations capables de représenter des configurations identitaires de plus en plus hybrides et les transformations des sociétés locales dans la globalisation.

Loin de vouloir renier le projet anthropologique, Fabietti invite au contraire à considérer le savoir élaboré auprès des sociétés d'« ailleurs », avec la méthodologie « traditionnelle » de l'ethnographie, comme point de départ pour interpréter l'ici de la société globale et le maintenant d'une historicité commune. En l'apercevant en filigrane dans le texte, on comprendra la posture intellectuelle de l'auteur – construite lors des recherches passées dans l'ailleurs « exotique » des déserts et des sociétés tribales –, qui s'inscrit plutôt dans la continuité que dans la rupture avec la réflexion menée aujourd'hui sur la contemporanéité. De lieu de recherche lointain privilégié en tant qu'espace de la différence culturelle, l'« ailleurs » devient pour l'anthropologue le lieu à partir duquel apporter un regard décentré sur un monde et sur une historicité communs. Pour éviter que la critique du monde contemporain ne s'inscrive dans une métanarration postmoderne ³, l'auteur démontre que l'anthropologie peut se révéler utile pour opérer ce jeu d'échelles – bien connu également des historiens – qui met en connexion le vécu

des sociétés locales et des sujets globaux avec les grandes transformations planétaires ⁴.

À partir d'exemples ethnographiques d'Afrique occidentale, d'Inde méridionale et de Bolivie, l'auteur montre que les sociétés non européennes sont désormais bien entrées dans la modernité globale. Il va plus loin, expliquant, dans le sillage de Marc Augé ⁵, qu'elles ont même devancé l'Occident dans la réélaboration de leur culture par le contact et le brassage avec des cultures distantes et en réaction aux transformations sociales induites à l'échelle globale. L'Ailleurs devient ainsi exemplaire d'une contemporanéité que l'Occident doit encore intégrer dans sa représentation du monde comme divisé en espaces culturels clos, avec des historicités différentes, limités à un horizon de vie immédiat et incapables de penser et d'intégrer culturellement l'Autre. La « contemporanéité » qui caractérise la relation entre cultures s'avère alors un concept crucial pour penser la société-monde d'aujourd'hui en partant des sociétés locales. Le concept renvoie, de fait, à deux significations du « présent ». D'une part, il s'agit du présent au sens historique, les sociétés locales étant désormais branchées sur la même histoire, qui les rend simultanées et réciproquement dépendantes. De l'autre, il s'agit du présent au sens attribué à ce terme par Hannah Arendt : c'est l'Autre absent dans l'immédiateté spatiale qui doit être présent dans l'esprit du contemporain ⁶.

3. Harri Englund, James Leach, « Ethnography and the Meta-Narratives of Modernity », *Current Anthropology*, vol. 41, n° 2, avril 2000, p. 225-248.
4. George E. Marcus, « Ethnography in/of the World System. The Emergence of Multi-Sited Ethnography », *Annual Review of Anthropology*, vol. 24, 1995, p. 95-117.
5. Marc Augé, *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Aubier, 1994.
6. Hannah Arendt, *Between Past and Future*, New York, Penguin, 1993, p. 241 ; en français : *La Crise de la culture. Huit exercices de pensée politique*, trad. sous la dir. de Patrick Lévy, Gallimard, 1972.

L'article ici proposé insiste particulièrement sur ces aspects cognitifs de la représentation de l'Autre au-delà des distances et des sauts d'échelle spatiaux et culturels. Il prolonge et affine ainsi la réflexion anthropologique des deux dernières décennies, qui s'est concentrée essentiellement sur les phénomènes d'hybridation culturelle et de construction de nouveaux imaginaires identitaires au temps de la globalisation⁷. Il en découle que les aspects politiques des relations entre sociétés et cultures dans la contemporanéité sont peut-être replacés en arrière-fond. Pourtant, Fabietti lui-même fait référence dans son texte à l'anthropologie gramscienne, représentée en Italie

notamment par l'œuvre d'Ernesto de Martino. Celle-ci nous invite à penser les sociétés contemporaines non pas tant dans leurs différences culturelles que dans les rapports de subalternités qui coproduisent à la fois centre et marge des systèmes sociaux et politiques. La réflexion de Fabietti sur la contemporanéité culturelle peut alors servir de contribution au projet scientifique et épistémologique plus vaste d'une théorie de la contemporanéité et d'une histoire du présent. Ce projet tenterait de rendre compte des aspects à la fois culturels, structurels et politiques des relations entre sociétés et cultures certes particulières, mais co-présentes dans le monde.

7. Arjun Appadurai, *Modernity at large. Cultural dimensions of globalization*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1996, en français : *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, trad. par Françoise Bouillot, Payot, 2001 ; Ulf Hannerz, *Transnational connections: culture, people, places*, Londres/New York, Routledge, 1996 ; *id.*, *Anthropology's world: life in a twenty-first century*, Londres, Pluto, 2010.